



Triathlon Nicola Spirig a pris le sixième rang lors de l'épreuve olympique. Une belle performance à l'âge de 39 ans. » 19



Le tennis conjugué à tous les temps

Tennis. Ex-joueur N4 classé désormais R2, Vincent Berset est aussi entraîneur responsable de l'école de tennis de Bulle. Le Fribourgeois a été inspiré par son père, Jean-Marc Berset. » 21

SPORT

15
LA LIBERTÉ
MERCREDI 28 JUILLET 2021



Sina Frei (à gauche), Jolanda Neff (au centre) et Linda Indergand ont réussi le premier triplé suisse en 85 ans. Keystone

Une préparation idéale a permis à Jolanda Neff, Sina Frei et Laura Indergand de tout rafler en VTT

Elles ont écrit l'histoire



« PATRICK BIOLLEY

Jeux olympiques » Historique! Le mot n'est clairement pas galvaudé pour souligner les performances de Jolanda Neff, Sina Frei et Linda Indergand, respectivement médaillées d'or, d'argent et de bronze de VTT. Oui, c'est bien un triplé olympique que la Suisse a réussi hier à Izu, à 140 km au sud-ouest de Tokyo. Une première pour la délégation helvétique depuis les médailles de Georges Mieze, Josef Walter et Eugen Mack en gymnastique, il y a 85 ans, à Berlin en 1936. «C'est une joie incroyable! s'est exclamée Linda Inder-

gand quelques minutes après avoir reçu sa médaille de bronze. C'est tellement spécial de se retrouver avec deux copines sur le podium. Jusqu'à l'arrivée, je ne comprenais pas trop ce qui se passait. Je savais que Jolanda était partie seule et que j'étais en compagnie de Sina, c'est tout.»

Si Jolanda Neff (28 ans) a remporté l'or après avoir connu l'enfer ces dernières années, et notamment une blessure qui aurait pu lui coûter la vie, ce sont bien trois héroïnes qui se sont présentées sur le podium avec les trois métaux autour du cou. Pour ses premiers Jeux, Sina Frei (24 ans) repart avec l'argent. Linda Indergand (28 ans), elle, n'avait plus gagné de course ni remporté de médaille internationale depuis 2017.

Une victoire tactique

«Nous avions toutes les cartes en main pour faire une bonne course et étions concentrées sur l'objectif, assure Linda Indergand. Cela fait plusieurs années que le professionnalisme des structures

de Swiss Cycling nous aide dans cette optique.» Une préparation aux petits oignons qui a notamment emmené les Suissesses en Espagne, pour s'habituer à la chaleur, le mois dernier. Mais surtout des entraînements techniques réguliers depuis plusieurs années, histoire de parer à toute éventualité. «Pour beaucoup d'équipes, les conditions météorologiques ont été un problème, mais nous avons pu briller dans ces conditions», souligne Sina Frei.

«Tout a été mis en place pour que cela se passe à la perfection» Sina Frei

Après la course, il a beaucoup été question du choix des pneus, plus roulants pour les Suissesses, pour

expliquer la domination helvétique sur les Françaises ultrafavorites. «Le problème des Françaises a surtout été la pression qu'elles se sont mise, estime Jolanda Neff. Tu peux tellement vite perdre ta concentration avec cela sur les épaules.» Alors que leurs adversaires couraient tous les lièvres à la fois, la nouvelle championne olympique et ses coéquipières lâchaient du lest en Coupe du monde pour se focaliser sur Tokyo. «Tout a été mis en place pour que cela se passe à la perfection, tant au niveau du matériel que dans nos têtes», ajoute Sina Frei.

Un goût différent

Plus que les considérations techniques et mentales restera cette joie incommensurable. Les larmes contenues de Jolanda Neff en conférence de presse, cinq heures après la course, en disent beaucoup sur l'exploit du trio helvétique. «Après ma blessure, je ne savais pas si je serais un jour capable de remonter sur un vélo, ni si

je pourrais rivaliser à nouveau au niveau mondial, explique Jolanda Neff, émue. J'ai dû apprendre la patience, j'ai dû retrouver le calme. Grâce à ça, j'ai pu faire une course parfaite de A à Z. Cette victoire a un goût différent de n'importe quel autre succès.»

Pour résumer la journée des Suissesses, un seul mot sur toutes les lèvres ou plutôt sur tous les réseaux sociaux: rêve. «S'il vous plaît dites-moi que c'est réel!» s'est exclamée Jolanda Neff sur Twitter. Sûrement que le trio comprendra la portée de son exploit dans l'avion qui les ramènera en Suisse aujourd'hui. »

CLASSEMENTS

Cross-Country, Dames (20,55 km): 1. Jolanda Neff (SUI) 1h15'46". 2. Sina Frei (SUI) à 1'11". 3. Linda Indergand (SUI) à 1'19". 4. Kata Blanka Vas (HUN) à 2'09". 5. Anne Terpstra (NED) à 2'35". 6. Loana Lecomte (FRA) à 2'57". 7. Evie Richards (GBR) à 3'23". **Puis:** 9. Haley Batten (USA) à 4'27". 10. Pauline Ferrand-Prévot (FRA) à 4'32". 14. Jenny Rissveds (SWE) à 5'42". 15. Kate Courtney (USA) à 6'33". 38 partantes, 37 classées.

De l'agilité, des modèles et des moyens

Depuis l'entrée du VTT dans le programme olympique, les Suisses ont souvent tiré leur épingle du jeu. Au point d'en faire une spécialité.

Avec une médaille d'argent chez les messieurs et un triplé historique chez les dames, la razzia helvétique est pour le moins spectaculaire lors de ces Jeux olympiques. La domination helvétique n'est toutefois pas nouvelle. Depuis des années, la Suisse a fait du VTT une de ses spécialités. «Il y a plusieurs raisons à cette réussite. La principale est la Coupe de Suisse. Créée il y a plus de 25 ans, elle attire les meilleurs coureurs du monde. Elle intègre aussi les jeunes et les enfants en proposant des parcours d'agilité très ludiques. Les clubs mettent beaucoup l'accent là-dessus. Il n'est donc pas étonnant de voir les

Suisses aussi bons en technique», analyse Florian Peiry, ancien vétérinaire, désormais entraîneur et vice-président de la structure Talent Romandie qui encadre la relève de Swiss Cycling.

Pour Charline Fragnière, onzième des derniers championnats de Suisse, qui côtoie régulièrement Jolanda Neff, Sina Frei et Linda Indergand, le rôle des modèles n'est pas à négliger. «Jolanda (Neff, ndlr) et Nino (Schurter) ont su amener le VTT sur le devant de la scène. Grâce à leurs succès, ils ont inspiré plein de jeunes», souligne la Gruérienne. Si les vétérinaires suisses profitent pleinement de cette popularité et bien sûr de la topographie du pays, ils doivent également une fière chandelle à leur Fédération, qui consacre d'importants moyens à la disci-

pline. «La Suisse investit plus que les autres nations dans le VTT. Nous avons par exemple engagé un entraîneur de descente pour progresser et nous préparer au mieux pour les passages techniques», explique Florian Peiry.

Les fantastiques résultats de Tokyo ne devraient que renforcer le statut du VTT suisse. «Le niveau général augmente, a pu constater Charline Fragnière. Il faudra bien encadrer la relève en intégrant un maximum de talents. Il est toujours de mieux de miser sur dix chevaux plutôt que sur deux...» Florian Peiry se veut confiant. «La relève est là. Les pelotons féminins sont de plus en plus grands. Il est dur de percer en Suisse à cause de la forte densité de talents, mais cette concurrence profite à tout le monde. Elle pousse les jeunes vers le haut.» » FRANÇOIS ROSSIER

COMMENTAIRE

La récompense d'une abnégation sans faille

Jolanda Neff est à l'image de ces Jeux olympiques japonais: revenue d'entre les morts. Sevrée de victoire en Coupe du monde depuis août 2018, la Saint-Galloise a depuis tout connu, mais surtout la douleur. Celle de la blessure quand, en décembre 2019, à quelques mois du début programmé des olympiades, elle connaît la chute. Provoquant une hémorragie interne avec un poumon perforé et une rupture de la rate, la cabriole aurait pu être mortelle. Rescapée, Jolanda Neff s'était ensuite lancée dans une course contre la montre pour un retour qui semblait alors impossible.

Cette médaille d'or ne vient donc pas seulement couronner une carrière dorénavant parfaite, mais surtout l'abnégation d'une championne. Car beaucoup d'observateurs assuraient qu'elle ne pourrait plus rivaliser avec ses adversaires. Mais Jolanda Neff,

qui s'est encore fracturé un os de la main au mois de juin, a su faire fi des commentaires pour prendre le long et tortueux chemin d'un retour tonitruant.

L'été dernier, lors des championnats de Suisse, elle disait sa chance de voir les Jeux olympiques repoussés d'une année. Elle savait alors que d'ici là les résultats ne compteraient pas, que seule la médaille, qui lui avait échappé à Rio en 2016, devenait importante. Ses douze victoires en Coupe du monde, son titre mondial ou ses trois médailles d'or européennes ne semblent que peu de chose face à cette consécration olympique qui récompense tous les sacrifices d'une carrière magistrale. Il y a 18 mois aux Etats-Unis, elle aurait pu perdre la vie. Hier, Jolanda Neff est définitivement entrée au panthéon du sport suisse.

PATRICK BIOLLEY